

ORDRES INSCRITS AU NOM DU GOUVERNEMENT

[Traduction]

LES RELATIONS NORD-SUD

LE RAPPORT DU GROUPE DE TRAVAIL PARLEMENTAIRE

La Chambre reprend l'étude de la motion de M. MacGuigan:

Que la Chambre prenne note de l'état actuel et des perspectives des relations internationales du Canada et appuie l'orientation générale du rapport du Groupe de travail parlementaire sur les relations Nord-Sud.

L'hon. Mark MacGuigan (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Madame le Président, le premier ministre (M. Trudeau) a parlé avec éloquence de l'instabilité et de la pauvreté dans le monde; de la nécessité de trouver des moyens d'améliorer le sort de près d'un milliard d'habitants de notre planète qui vivent dans des conditions presque inhumaines. Il a par ailleurs souligné les liens d'interdépendance qui unissent de plus en plus le Canada au reste du monde.

Les événements qui se déroulent au delà de nos frontières font riquer gros au Canada et à tous les Canadiens. Il n'y a guère de collectivités qui ne soient atteintes par les événements à l'extérieur du pays. Jusqu'à il y a quelques années, il n'en était pas ainsi. Notre économie est maintenant fermement liée à celle du monde. Notre destin et celui du monde sont inséparables, comme jamais auparavant.

La recherche de la stabilité et de l'ordre dans le monde devient encore plus urgente dans les circonstances. Ce n'est plus une abstraction. Nous ne sommes plus simplement un pays chanceux et lointain que bordent trois océans et qui occupe l'extrémité nord d'un continent isolé. Notre pays est étroitement tributaire de l'étranger. Les répercussions des événements dans le monde ne s'arrêtent pas à nos frontières. Elles les franchissent. Elles se font sentir aux quatre coins de notre pays.

Le monde offre au Canada, comme à tous les autres pays, des perspectives assorties d'obligations. Les événements qui se déroulent sur notre territoire facilitent ou nuisent à l'exécution de nos objectifs nationaux. L'augmentation de l'interdépendance mondiale modifie l'équilibre des perspectives et des obligations. La façon dont les problèmes mondiaux sont réglés revêt une importance capitale pour un pays comme le Canada qui est étroitement lié au reste du monde et en est donc tributaire.

On peut dire que la politique étrangère commence par servir les intérêts nationaux et qu'elle finit avec la participation à l'action internationale. Comme l'a déclaré le gouvernement dans un document paru en 1970 et intitulé «Politique étrangère au service des Canadiens», la politique étrangère est le prolongement de la politique nationale à l'étranger. Qui plus est, elle est l'expression dans le monde de nos valeurs nationales fondamentales telles que la liberté, la démocratie, les libertés civiles, la paix, la justice, et enfin le progrès social et économique.

Il nous faut certainement chercher à atteindre nos objectifs nationaux dans une perspective internationale. Il n'est plus possible de les atteindre dans l'isolement; il faut au contraire le faire en recherchant un consensus international et une action unie par le biais des principales associations auxquelles nous appartenons, soit les Nations Unies et ses principales institu-

tions, l'OTAN, le NORAD, le Commonwealth ainsi que la francophonie.

Ce n'est pas le moment d'aborder les conflits en opposant l'intérêt national au bien international si ce n'est pour remarquer qu'on doit toujours chercher à sauvegarder en fin de compte le bien commun de toute l'humanité. Mais le Canada a moins de raisons que tout autre pays de suspecter que des conflits puissent éclater entre ses objectifs nationaux et ceux de la communauté internationale. En fait, notre politique étrangère est marquée au sceau de l'internationalisme depuis que nous sommes devenus un État complètement indépendant lors de la Seconde Guerre mondiale et bien avant que notre économie soit devenue tellement tributaire du reste du monde. Je pense que la plupart de nos concitoyens considèrent l'internationalisme comme une des nos principales valeurs nationales.

L'étude de la politique étrangère de 1970 divisait les valeurs canadiennes appliquées à la politique étrangère en six catégories que l'on pourrait traiter comme les grandes options. Les événements des années 1970 ont exigé qu'on revoie bon nombre de nos grandes lignes d'action politique et qu'on les réoriente à l'intérieur de ce cadre global. Toutefois, j'estime que ces grandes options restent valables dans le cadre général de nos aspirations.

● (1700)

A mon avis, ces thèmes—stimuler la croissance économique, protéger la souveraineté et l'indépendance, œuvrer pour la paix et la sécurité, promouvoir la justice sociale, améliorer la qualité de la vie, assurer l'harmonie nationale—continuent de refléter les aspirations des Canadiens et traduisent une continuité dans les objectifs de la politique étrangère du Canada. La stratégie qu'il convient d'adopter maintenant pour réaliser ces objectifs diffère de celle des années 70. La priorité relative des objectifs subira sans doute quelques changements, mais les objectifs eux-mêmes demeureront inchangés.

Dans quelle sorte de monde vivions-nous au début des années 70 lorsque cet examen a eu lieu? C'était dans un monde différent, un monde qui, en toute franchise, recéléait davantage d'espoir. A l'époque, nous avions davantage confiance dans nos économies. Nous croyions que par des transferts d'argent et de technologie, nous pourrions surmonter un certain nombre de problèmes d'ordre planétaire et accélérer le progrès des pays en voie de développement. Il nous paraissait facile d'élargir le champ des programmes sociaux tant chez nous qu'à l'étranger, d'aider simultanément les classes démunies de nos propres sociétés et les pays défavorisés du monde. L'expression «syndrome du pétrole» n'aurait provoqué aucune réaction. Nous entrions dans une période d'expansion économique à l'échelle planétaire. Les fruits de cette expansion devaient nous permettre de progresser sur un certain nombre de fronts. On pouvait envisager des démarches significatives en matière de désarmement. L'Union soviétique semblait tendre vers une collaboration accrue avec l'Ouest.

Il serait superflu de dresser la liste de tous les facteurs qui ont contribué à modifier notre vision des choses au cours des années 70. Il n'est pas nécessaire de décrire l'impact incroyable qu'ont eu sur le monde deux crises du pétrole et deux récessions, de même que d'autres événements qui ont sapé les timides espoirs des années 70.